

SOMMAIRE

Éditorial

Première partie : 1950-1970 "Les trente glorieuses"

Deux nouvelles imprimeries à Mayenne :

G-G Collet

L'imprimerie Mayennaise de Marcel Sonnet

Deux imprimeries centenaires :

L'imprimerie-librairie d'Yves Leroux

L'imprimerie de Mayenne-Républicain

L'imprimerie de la Manutention

L'imprimerie Floch

L'imprimerie Jouve

Seconde partie : 1970-1990 les révolutions technologiques

La disparition de Mayenne-Républicain

L'Imprimerie Centrale - Yves-Noël Duroy

L'imprimerie G-G Collet

L'imprimerie Mayennaise

L'imprimerie de la Manutention

L'imprimerie Floch s'agrandit et passe à l'offset

Floch : le tournant des années 80

Jouve : le tournant technologique des années 70

Jouve : la conversion au numérique des années 80

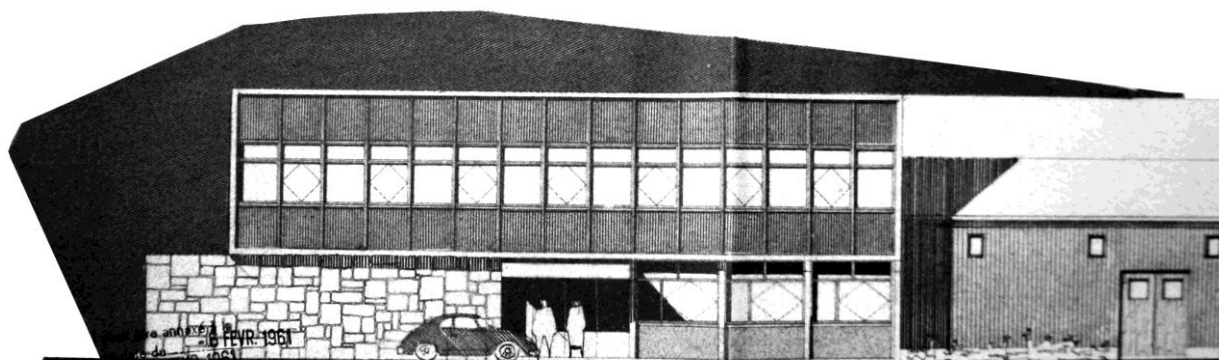
Épilogue et perspectives

Remerciements et crédits-photos

Floch, avenue Gutenberg et les années 60

Au début de l'année 1960, Yannick Floch informe le maire de Mayenne, Lucien de Montigny, qu'il est sollicité régulièrement par de nouveaux clients et qu'il envisage une importante expansion qui lui permettrait d'embaucher quinze à vingt personnes supplémentaires. L'imprimerie est enserrée entre la rue Pasteur et la Mayenne où elle ne peut guère agrandir ses locaux, lesquels subissent d'ailleurs les débordements récurrents de la rivière voisine. Elle ne peut espérer aucun essor à cet endroit.

Un projet de transfert des ateliers en vue de leur agrandissement est établi avec la municipalité. Le terrain choisi est une parcelle de 2 ha 13 a situées en bordure de la route Mayenne-Aron et sur la commune d'Aron, appartenant aux hospices de Mayenne. Il est transféré par la commune d'Aron, avec d'autres parcelles voisines, sur celle de Mayenne laquelle procède à son acquisition. Le montant du projet de construction, établi avec M Beaux architecte, s'élève à 600 000 F. Pour le réaliser, la Ville de Mayenne s'engage à contracter un emprunt d'un même montant sur quinze ans ; en contrepartie, Floch s'engage à rembourser, à la Ville de Mayenne, le montant des annuités du prêt un mois avant leurs échéances et pendant les quinze années consécutives. « *Considérant l'importance du projet soumis, la nécessité de réaliser au plus tôt celui-ci pour garder à Mayenne une industrie occupant une main-d'œuvre nombreuse susceptible d'être accrue par l'expansion envisagée* », le conseil municipal adopte à l'unanimité le projet le 6 décembre 1960¹.



Projet de façade établi par l'architecte, M. Beaux – Février 1961.

Les travaux sont réalisés entre mai et juillet 1961. Leur réception provisoire qui devait avoir lieu le 25 juillet est refusée par l'architecte qui estime qu'ils ne sont pas terminés. En effet, un reportage effectué par le journal *Ouest-France* le samedi 29 juillet 1961 démontre qu'ils sont loin d'être achevés.

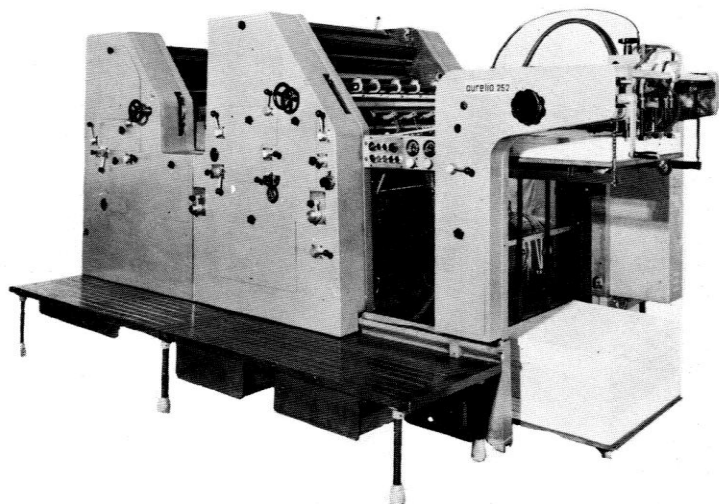


Le jeudi précédent, le dernier convoi du déménagement chargé d'une presse décoré symboliquement de guirlandes fleuries prend la pose devant la façade des locaux encore en travaux ! Après avoir briser la traditionnelle bouteille de champagne, les employés et les différents corps de métiers se sont retrouvés pour partager un vin d'honneur.

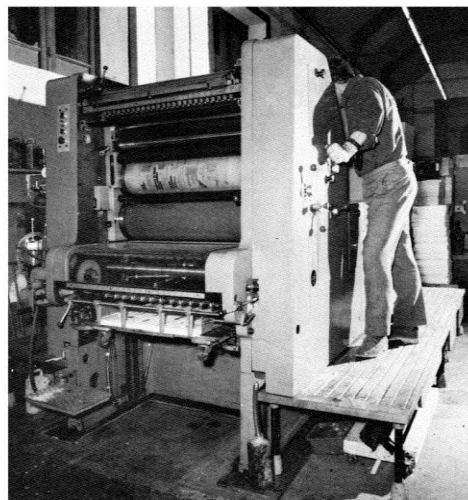
¹ Archives communales de Mayenne, 3 T 356-359.

L'Imprimerie G.-G. Collet

Dans une nouvelle plaquette éditée par l'entreprise en 1970, Pierre Collet annonce l'acquisition d'une presse offset « 2 couleurs », l'*Aurelia 252*, de fabrication italienne. Pour les tirages en polychromie, cette machine ne nécessite que deux passages au lieu de quatre. « *Le repérage y gagne en précision et la surveillance des teintes est rendue plus facile* », commente l'auteur de sa présentation. Elle vient compléter les offsets monochromes déjà en place : la *Nebiolo 52x72* et l'*Heidelberg Kord 46x64*.



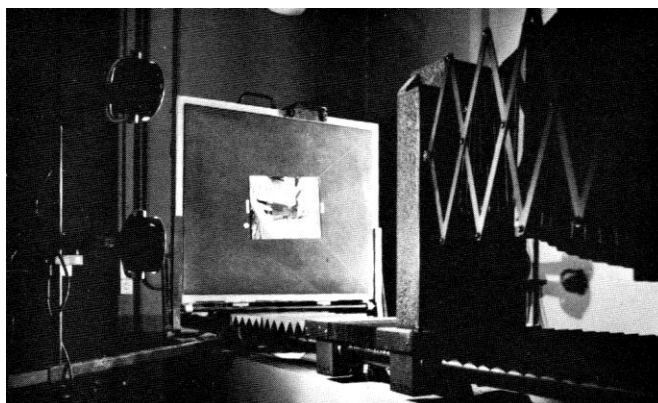
Aurelia 252



Heidelberg avec Pierre Collet à la manœuvre.

Les presses typo sont bien sûr conservées et toujours utilisées : les deux platines *Heidelberg*, la *Nebiolo Neby*, la *Voirin*, et sans oublier la petite platine manuelle pour les faire-part et cartes de visite.

La photogravure, en service depuis 1965, est une spécialité reconnue de l'imprimeur équipé d'un banc Hohlux horizontal 50x60, tireuse et développeuse.



Banc de reproduction



Pierre Collet au contrôle sur la table lumineuse.

Porte stylos en métal offert à la clientèle :



1974 : Une évolution constante avec la photocomposition

Intitulé « *G.G. COLLET NOUVELLES* », le journal de liaison de l'entreprise avec ses clients annonce au mois de novembre 1974 la mise en place de la photocomposeuse *Lecerf*. Ses avantages sont énumérés : rapidité, propreté, caractères toujours neufs, simplicité, production plus que triplée, « *inconvenient, néant jusqu'à ce jour, depuis donc huit mois* ».



Photocomposeuse Lecerf



Le logo de l'entreprise, mis en forme et image par Michel Collet, d'après une idée de son frère Pierre, est ainsi expliqué dans le journal :

« *Ce sigle est le résultat d'une évolution de Georges (père), Georges (fils) Collet (nom de famille). Ces initiales sont disposées de façon à représenter le processus d'impression Offset. Le premier « G » image le cylindre porte-plaque, le deuxième « G » : le cylindre caoutchouc, la ligne droite présente la feuille qui passe en pression sur le « C » : cylindre de pression.* »

La création d'un bureau d'études par Pierre Collet, *Multi Services Publicité (MSP)*, permet en outre de traiter la réalisation publicitaire à ses différents niveaux : conception, création, réalisation, exécution, etc.



La clientèle s'est élargie et diversifiée. Des nouveaux noms sont cités en exemple dans la plaquette éditée par l'entreprise : Rapido (caravanes), Gys (poste de soudure), Gainon (confection), Le Boulch (remorque agricole), Syndicat d'Initiative de Mayenne.

Elle s'étend désormais au niveau national avec cette nouvelle liste : Régie Renault, Éditions Tallandier, Club Méditerranée, Protherba, Badin-Crouzet, Woolmark.

CGEE, Cogalex, Sécurité Sociale, Fédération du Crédit Mutuel, Éditions Tallandier, Club Méditerranée, Protherba, Badin-Crouzet, Woolmark.